

actualités

Population et grandes villes

Au dernier recensement, le 1er juin 1976, le Canada comptait 22,9 millions d'habitants. En cinq ans, l'augmentation avait été de 1,4 million d'habitants, soit 6,6 p. 100. Deux des dix provinces, la Colombie-Britannique et l'Alberta, avaient connu un taux de croissance de près du double de la moyenne nationale; le Québec et le Manitoba, un taux de croissance inférieure de 50 p. 100 à cette moyenne; la Saskatchewan, enfin, une croissance nulle. Si l'on observe l'évolution démographique des grandes agglomérations, on constate que Toronto était devenue la plus importante, avec 2803000 habitants, Montréal passant à la deuxième place avec 2802500 habitants. C'est que le taux de croissance de la première avait été de près de 8 p. 100 en cinq ans, celui de la seconde d'environ 3 p. 100. La troisième ville canadienne, Vancouver, comptait en 1976 environ 1,16 million d'habitants. De toutes les grandes agglomérations, celle de Calgary avait connu la croissance la plus forte (16 p. 100 en cinq ans); elle comptait 470000 habitants en 1976. Le phénomène d'expansion des banlieues au détriment du centre des grandes vil-

les a été très marqué. Les territoires municipaux de Montréal et de Toronto, par exemple, ont perdu 10 p. 100 de leurs habitants en cinq ans tandis que les nombreuses municipalités de leurs banlieues respectives ont vu leur population s'accroître dans des proportions parfois énormes.

Aéroport de Montréal-Mirabel

L'aéroport international de Montréal-Mirabel, mis en service en novembre 1975, a enregistré 37000 mouvements et 2850000 passagers au cours de sa première année. Ce chiffre est inférieur de près de 18 p. 100 à celui que les planificateurs avaient prévu initialement, bien avant la crise du pétrole intervenue en septembre 1973. Celle-ci a provoqué en effet un net ralentissement de la croissance de la circulation aérienne

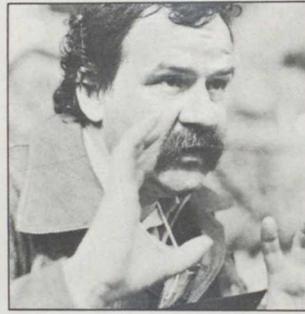


sur l'Atlantique nord. Au cours des Jeux olympiques de Montréal (juillet 1976), l'aéroport a connu, en revanche, un trafic proche de sa capacité maximale. Vingt-sept compagnies régulières et une vingtaine de compagnies charters desservent maintenant l'aéroport. Celui-ci occupe 3400 personnes auxquelles se joindront bientôt les trois cents employés d'un nouvel hôtel en construction sur le site.

Film olympique

Le film officiel des Jeux olympiques de Montréal a été présenté en avril dernier, à Cannes, au Marché international des programmes de télévision et aussitôt acquis par une cinquantaine de pays. Intitulé «Jeux de la XXI^e Olympiade», il propose une vision inédite des athlètes qui ont participé aux Jeux en juillet 1976. Au delà des performances sportives, il montre les visages divers de la victoire et de la défaite, ceux de la solitude et de la fraternité, selon un mode d'ex-

pression qui mêle intimement l'homme lui-même et les efforts déployés avant, pendant et après la compétition. La caméra capte des regards, des élans, des replis, des préparatifs et des moments de grande intensité. Le film est



Jean-Claude Labrecque

l'œuvre d'une équipe de l'Office national du film placée sous la direction du réalisateur Jean-Claude Labrecque. Celui-ci a dit, au cours du tournage, qu'il voulait faire un film «plein de contrastes, de couleurs et de bruits» qui porte «un regard vivant sur l'intimité du geste sportif et témoigne du climat de fête internationale qui anime le Montréal olympique».

Canadiens d'origine japonaise

Les Canadiens d'origine japonaise célèbrent cette année le centième anniversaire de l'arrivée du premier immigrant japonais. C'est en mai 1877, en effet, qu'un Japonais de vingt-quatre ans dont le nom est passé à la postérité, Manzo Nagano, débarqua sur la côte Ouest. Il avait traversé le Pacifique, sur un cargo, en passager clandestin. Les Canadiens d'origine japonaise sont aujourd'hui au nombre de quarante mille. Ils résident dans l'ouest du pays et dans la plupart des grandes villes.

Elections en Ontario

Les électeurs de l'Ontario ont renouvelé en juin dernier l'assemblée législative (125 sièges) de la province. Ils y avaient été conviés, moins de deux ans et demi après les élections d'octobre 1975, par le premier ministre (conservateur), M. William Davis. Mis en minorité sur le taux de la hausse des loyers, celui-ci espérait en effet que de nouvelles élections rendraient à son parti la

majorité absolue des sièges qu'il avait perdue en 1975 après l'avoir détenue pendant trente-deux ans. En fait, le corps électoral a manifesté une stabilité assez grande pour que le Parti conservateur, qui a progressé de quatre points, obtienne 58 sièges (au lieu de 51), soit cinq sièges de moins que la majorité absolue. Ses deux grands concurrents, le Parti libéral et le Nouveau parti démocratique (social-démocrate) se sont partagé d'une manière presque égale les 67 autres sièges. L'Ontario, province canadienne la plus peuplée (8,3 millions d'habitants; Canada: 23 millions) et la plus industrialisée, conserve donc un gouverne-



M. William Davis, premier ministre de l'Ontario

ment minoritaire en raison de la répartition de son électorat en trois masses. Au Canada, on ne conçoit guère en effet qu'un gouvernement soit formé par plus d'un parti.

Site historique à Terre-Neuve

La province de Terre-Neuve a récemment classé «site historique», après l'avoir restaurée, la maison dite du commissariat, le seul grand bâtiment de St. John's, la capitale, ayant quelque ancienneté. Bien qu'elle n'ait été construite qu'en 1821, cette vaste



La maison du commissariat

bâtie est en effet l'un des rares immeubles qui aient survécu aux incendies de 1846 et de 1892. Siège de l'intendance militaire de la colonie pendant vingt ans, elle servit ensuite de presbytère à une paroisse anglicane. La maison du commissariat a retrouvé la décoration et l'ameublement de l'époque de sa construction.

CANADA d'aujourd'hui

Rédaction, administration
18 rue Vignon, 75009 Paris

Organe d'information
des ambassades du Canada
Octobre 1977. N° 41

Nos lecteurs sont priés
de signaler leurs changements
d'adresse (avec code postal);
joindre la dernière
étiquette d'expédition.

Photos: Conseil des arts du Canada, Simon Scott, Office national du film, Duncan Cameron (Capital Press, Ottawa), Marthe Blackburn.